

# Croquis de chez nous : le fils à papa

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226841>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Pendant qu'on s'occupait de mon dossier, Buffet en profita pour demander à son ami comment il se faisait qu'il n'y avait, à part lui, que des Suisses allemands.*

— *Enfin, questionna-t-il, est-ce que ce métier ne tente pas les Vaudois ?*

— *Oh que si. Il y en a même beaucoup.*

— *Mais alors, où sont-ils ?*

— *A Milan.*

— *Mais.. les Tessinois alors ?*

— *Oh ! ceux-là ils sont à Vienne. Et c'est les plus terribles. Avec eux il faut se méfier. Quand vous leur adressez la parole, il s'agit de bien prendre garde à faire des phrases sans virgule, parce qu'à la moindre ponctuation où vous vous arrêtez pour reprendre votre souffle, hop ! ils en profitent pour s'endormir.*

*Ce monsieur Borgeaud est un rigolo. Buffet m'a raconté depuis une blague qu'il avait faite pendant la mobilisation au capitaine médecin, un vieux grincheux. Depuis plusieurs jours, Borgeaud voulait se faire porter malade. Mais il n'avait rien, sinon une énorme flemme ; ce qui fait que chaque matin on le renvoyait à l'exercice avec une verte semonce. Au bout d'une semaine de ce manège inutile, il se présenta à la visite l'œil vide, les poings crispés.*

— *Alors Borgeaud, fait le médecin, qu'est-ce qui ne va pas, aujourd'hui ?*

— *Cette fois, mon capitaine, je crois que c'est grave.*

— *Ah oui ! Et qu'est-ce que vous avez ?*

— *Des boutons.*

— *Des boutons ! Où ça ?*

— *Là.*

*Et entr'ouvrant sa main, le Borgeaud montra au capitaine une douzaine de boutons de culottes, tous parfaitement d'ordonnance.*

*Ton fils affectionné : Justin.*

*p.c.c Claude Marti.*

## CROQUIS DE CHEZ NOUS

### Le fils à papa

Dans un collège de village, le jour de la « visite ».

Le fils au syndic est un cancre : une grosse tête, mais rien dedans. Il décourage depuis deux ans toutes les tentatives du régent. Aujourd'hui, des examinateurs sont venus pour récolter tout ce qui a été semé.

Endimanché de pied en cape, le régent est dans ses petits souliers... Dans la petite classe, il y a presque autant d'experts que d'écoliers : la Commission scolaire et la Municipalité *in corpore*, disent ceux qui entendent le latin... et même ceux qui ne l'entendent pas.

Tous les coins de la salle d'école sont occupés par un groupe d'élèves qu'un monsieur interroge. Il y en a un devant la carte de géographie, cette carte de l'Europe qui a perdu toute actualité. Un autre, manuel en mains, fait de la lecture avec compte rendu ; un autre, devant le tableau noir, écrit la solution d'un problème ou le total d'une addition...

Le fils du syndic va être interrogé. Un grand silence règne, comme au cirque quand un équilibriste fait un exercice spécialement dangereux.

L'expert connaît le gamin. Il sait que c'est un piètre écolier. Il connaît aussi son père, monsieur important à qui il s'agit de ne pas déplaire. Comme c'est difficile d'accommoder la conscience de l'examineur avec la souplesse de l'administré ! Car le syndic a le bras long et la dent dure ! Et, surtout, il est là et il écoute.

— Voyons, mon ami, interroge le monsieur, je ne veux pas te faire peur. Dis-moi seulement combien font trois et un !

Un long silence. L'écolier compte sur ses doigts, une fois, deux fois. Enfin, il articule :

— Ça fait cinq, Monsieur !

L'expert pousse un soupir de soulagement. Il s'attendait au pire. Il faut encourager l'effort accompli, si petit soit-il.

— Ça va bien, mon ami. Ce n'est pas juste, juste, mais ce n'est pas tout faux non plus. Au fond, tu ne t'es trompé que de deux !

*M. Matter.*